



BULLETIN DE LA SOCIÉTÉ
DE
VÉNERIE.

21, Rue de Clichy, PARIS-IX^e. — N^o 11. JUILLET 1957



Lefort faisant son rapport à M^{me} la Duchesse d'Uzès.

Le piqueur Lefort

Avec Georges Lefort, mort récemment, disparaît l'un des plus grands Piqueux de l'avant-guerre ; brillant représentant d'une dynastie qui a fourni des hommes aux meilleurs Équipages, il avait servi pour sa part le comte de Valon, le comte de Brigode, la duchesse d'Uzès, et l'élève de celle-ci, M. Pierre Vernes.

Élevé dans le culte de la Grande Vénérerie, il était « homme de cerf » avant tout, ce qui a influé sur sa carrière.

Premier Piqueur du comte de Brigode depuis 20 ans, il quitta à regret Folembay, entra à l'Équipage de Bonnelles et c'est avec lui que la duchesse d'Uzès prit son 2.000^e cerf.

Après la mort de la grande chasseresse, Lefort pensait prendre sa retraite en Yveline quand, à 55 ans, se présenta à lui une perspective nouvelle : M. Pierre Vernes (dont il avait mentionné si souvent le nom dans ses livres de chasses Bonnelles), créait un Équipage « nomade » ; lui qui avait déjà sélectionné d'admirables chiens de change adaptés à des forêts déterminées, il est chargé de créer une meute « tous terrains », qui fera belle œuvre aussi bien en Bercé qu'en Fontainebleau ou Saint-Gobain.

Après la réussite que l'on sait, Lefort cédait la place à son fils Hubert, et se retirait à Folembay où il est mort près de ses chiens.

Intransigeant sur les principes, il n'avait voulu servir que des Maîtres perpétuant les manières et les traditions de la Vénérerie Royale du cerf ; et, malgré un caractère assez entier, il sera encore longtemps regretté par les veneurs des forêts célèbres qui l'ont vu chasser.

Baron de JANTI.